

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

REDACTION: Derehet Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şahi - Tél. 49268

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Nahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

La seconde conférence du Prof. Pittard

Ankara, 24. A. A. — Le professeur Eugène Pittard, de l'Université de Genève, a donné hier à la Maison du Peuple devant un auditoire choisi sa seconde conférence de la série de causeries ayant pour sujet la genèse de la civilisation des races blanches. Voici le résumé de la conférence d'hier:

Les géologues ont subdivisé l'histoire de la terre en quatre grands chapitres qui sont les ères primaires, secondaire, tertiaire, et quaternaire. L'homme est sans doute apparu au tertiaire, mais nous ne l'avons pas encore découvert. L'ère quaternaire pourrait être appelée l'ère humaine.

Deux "moments" de l'ère quaternaire

On a partagé cette ère quaternaire en deux principaux moments géologiques et archéologiques: le pléistocène des géologues correspond au paléolithique (âge de la pierre taillée des archéologues), et la période holocène des géologues correspond à la période néolithique (âge de la pierre polie des archéologues).

La paléolithique débute par la période dite chelléenne (Chelles, Seine et Marne) à laquelle succède la période acheuléenne (St. Acheul, Somme). Le chelléen est caractérisé par un climat chaud et humide. Nous en avons la preuve par la qualité des plantes et des animaux. A la latitude de Paris, croissent, à l'état spontané, des végétaux comme le laurier des Canaries, au bord des fleuves errent les éléphants antiques, une espèce de rhinocéros, dans les eaux vivent l'hippopotame et des mollusques qui ne subsistent aujourd'hui que dans les régions chaudes de l'Afrique et de l'Asie.

Les hommes ne vivent pas encore dans les cavernes, ils n'occupent que la période froide; ils sont sans doute installés sur les bords de la mer et y a beaucoup de gibier et de poisson. Ces hommes ne sont pas heureux. Ils constituaient probablement de petites hordes comme les Australiens d'aujourd'hui ou les Bushmans. L'instrument principal dont ils se servent, arme et outil, est fait de silex dont les bords ont été abattus de tous les côtés de façon à conserver le cœur en forme de pointe. Ces objets sont de grande variété.

A l'acheuléen, (période climatique plus froide) commence à se substituer la période chaude) cette technique change, mais le travail est beaucoup plus soigné, les bords de l'outil sont taillés en petits éclats fournissant des éclats tranchants.

Nous n'avons retrouvé, de ces hommes, que des restes très peu nombreux. Ces trouvailles et la reconstitution de la race humaine seront proposées plus tard.

Un problème délicat

On pose à l'égard de la civilisation humaine un problème d'une importance capitale au point de vue des sciences mêmes de l'humanité. Comme nous le voyons, les coups de poing chelléens (c'est le nom de l'outil) en Asie

peut se demander si cette civilisation a été simultanée dans ces deux continents ou si elle a eu lieu en un endroit et fut ensuite répandue partout. C'est, vue par un côté, la question du monogénisme.

On se souvient que la question du polygénisme, le problème de l'origine plus délicate. Si les outils chelléens trouvés à Trenton appartiennent réellement à cette période chelléenne, il faudra réviser nos idées relatives au premier peuplement de l'Amérique.

On trouve la grotte moustérienne (grotte du nom d'un chasseur de la Dordogne) est une civilisation plus récente. Elle correspond principalement à une période glaciaire. Les outils humains ne sont plus les mêmes qu'aux périodes précédentes. Les instruments sont alors plus nombreux, des racloirs et des pointes d'appelés pointes à main, elles ont sûrement été emmanchées pour devenir des sagaies. Pour la première fois l'homme utilise les animaux, mais il n'en fabrique aucun instrument.

La première fois aussi dans l'histoire humaine, l'homme donne sépulture à ses morts. Gabriel de Mortillet, le fondateur de l'archéologie préhistorique, ne le croyait pas, mais il est indubitable. A plusieurs reprises et en divers endroits nous avons la preuve de cette soli-

Les travaux de la Grande Assemblée

La modification de l'impôt sur le bétail

Ankara, 23. — (Du corresp. du "Tan") : La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez. Le projet de loi concernant l'amendement de l'art. I ayant trait à l'avancement des officiers a été adopté. On passa ensuite à la discussion en première lecture des modalités de la mise en vigueur des décisions qui seront prises par la commission constituée en vertu de la convention internationale des transports par voie ferrée et le comité international. La loi a été adoptée. Les débats portèrent ensuite sur le projet de loi modifiant certains articles de l'impôt sur le bétail. Plusieurs orateurs prirent la parole et firent ressortir que le gouvernement a consenti un sacrifice de 2 millions et demi de Ltqs. pour réduire cet impôt. M. Halit Mentese a demandé que cette réduction soit étendue à toutes les bêtes de labour. Finalement la loi ancienne a été modifiée. D'après la nouvelle loi tous ceux qui vivent dans les limites des territoires de la République turque et qui sont propriétaires de moutons, de chèvres, de bœufs, de buffles, chameaux et porcs sont astreints à payer un impôt. Les chevaux en sont exemptés. On vise à encourager ainsi l'élevage des chevaux. Les contribuables qui, jusqu'à présent, payaient pour une paire de bœufs 60 pirs, payeront dorénavant pirs. 35.

La réduction du prix de la viande

Ankara, 23. (Du correspondant du "Tan") : Parmi les mesures qui seront prises pour étendre à tout le pays la réduction du prix de la viande il a été décidé d'opérer une réduction de 10 o/o à partir du 10 mars sur le transport par voie ferrée des bêtes de boucherie, telles que buffles, taureaux, bœufs, cochons, moutons, chèvres, agneaux, chevreux. Les bêtes à lait ainsi que les étalons ne bénéficieront pas de cette réduction.

Un accident d'auto fait deux victimes à Maslak

Le secrétaire de rédaction du "Tan" est décédé hier des suites de ses blessures

Deux nouveaux noms viennent de s'ajouter à la liste, déjà longue, des victimes causées par les accidents d'auto, dont la route de Maslak a été le théâtre.

Voici les faits : Le taxi numéro 2804, conduit par le chauffeur Hasan Kemal, venait de dépasser Zincirlikuyu. Les occupants de la voiture, chauffeur compris, venaient de faire une halte prolongée à l'un des casinos de Mecidiyeköy. Ils étaient pleins de bonne humeur et s'abandonnaient à la joie de se sentir rouler à toute allure dans la fraîcheur de l'air.

Tout à coup, Hasan Kemal vit devant lui, à un tournant, une autre voiture. Il n'eut ni le temps d'esprit ni peut-être le temps de freiner et s'élança en avant comme un bolide. Cette seconde auto était conduite par M. Osman Cemal, de la Société d'Electricité. Plus maître de son sang-froid, M. Osman Cemal put éviter légèrement de sa route, ce qui eut pour effet d'atténuer la violence du choc.

Mais le taxi aborde, après lui avoir arraché le passage son pare-brise et l'avoir endommagé en plusieurs endroits, continua sa course folle et alla heurter à cinquante-sept mètres au-delà l'un des arbres de la route où il se fracassa.

Le chauffeur n'eut, par un hasard réellement surprenant, que quelques éraflures. Par contre les occupants du taxi ont été grièvement blessés. Deux d'entre eux ont succombé dans le courant de la journée d'hier. Ce sont MM. Tahir et Şefik, secrétaire de rédaction et photographe du "Tan". Les autres blessés font également partie du personnel de ce journal.

C'est M. Osman Cemal qui avisa le poste de gendarmerie tout proche et aida à prodiguer aux victimes les premiers secours.

Le cadavre était enterré selon un rite en position généralement respectée; à côté de lui on plaçait de la nourriture pour accomplir le voyage dans l'autre monde, et des outils et des armes. Les sépultures des Indiens peaux rouges d'Amérique rappellent en tous points un tel rite.

Grâce à de nombreuses découvertes faites en divers lieux de l'Europe, et même en Galilée, on a pu reconstituer exactement les caractères de la race humaine de cette période. Il en sera question dans une prochaine conférence. Disons seulement, pour aujourd'hui, que ces hommes étaient d'une apparence très différente de celle des hommes actuels.

Les nationaux attaquent sur un nouveau secteur

Ils ont traversé l'Ebre et marchent sur Lerida

Ainsi, suivant ce que nous avons annoncé hier, indépendamment de l'offensive nationale menée au Sud de l'Ebre, une autre attaque est déclenchée au Nord de ce fleuve, dans le secteur d'Huesca.

Voici de l'excellente tactique : engager à fond l'adversaire, et quand on l'a obligé à faire intervenir sur un point donné une notable partie de ses réserves passer brusquement à l'attaque sur un autre point, de façon à le prendre au dépourvu.

Huesca, ville martyre, pilonnée par les bombardements, maintes fois assiégée depuis le début de la guerre civile espagnole, dont les premières maisons même avaient été plusieurs fois enlevées, se trouvait dans une position assez critique depuis les attaques de septembre dernier, au moment où les Catalans la pressaient de toutes parts, autant en vue de faire diversion aux opérations victorieuses des nationaux dans les Asturies que pour soutenir le moral de leur propre opinion publique, par l'annonce de succès sur ce secteur. La ville n'avait pas été emportée; mais sa situation n'en demeurait pas moins fort précaire. Elle était reliée au reste du territoire national par une langue de terre d'une largeur d'un kilomètre et demi.

Dans ces conditions, une diversion stratégique des républicains contre Huesca ou encore le long de l'Ebre, de façon à prendre à revers les forces qui opèrent au Sud de ce fleuve, vers la mer, risquaient d'avoir des conséquences fatales pour les nationaux. Ces derniers, en passant eux-mêmes à l'attaque, ont prévenu ce danger.

Les opérations se sont opérées en deux sous-secteurs :

1o dans la zone montagneuse AU NORD OUEST D'HUESCA où, entre Bolea et Lierla, 10 km. de positions, formidablement organisées depuis le début de la guerre civile, ont été enlevées; la base du départ de cette attaque était à Ayerbe.

2o au SUD-OUEST DE HUESCA, entre cette ville et Almedebar, à travers la plaine ou Llano de Violada, où le front a été rompu également sur une longueur de 10 km. La route nationale Huesca-Saragossa a été dépassée déjà, dans ce secteur, où l'offensive continue. Ici, la base de départ était à Alcala de Gurrea.

"Les "Franquistes", rapporte le correspondant de Havas, procédaient d'abord à un intense bombardement d'artillerie, puis une

cinquantaine d'avions effectuèrent des raids sur les positions républicaines, volant en rase-mottes, mitraillant les tranchées. L'infanterie franquiste partit alors à l'attaque, soutenue par des nouveaux feux d'artillerie. Après deux heures de lutte, elle contraignait les républicains à battre en retraite."

Le butin de cette première journée est fort considérable; les prisonniers se chiffrent par milliers.

Enfin, pour compléter cette action, voici que suivant une information du correspondant de Reuter à Saragossa, les nationaux ont traversé l'Ebre à Quinto, et avancent "avec une rapidité étonnante", dit ce journaliste, vers le Nord-Est. C'est un gigantesque mouvement en tenaille qui s'ébauche ainsi, à travers le Haut Aragon. Les troupes républicaines qui défendent le front d'Huesca sont menacées sur leurs derrières. Leur regroupement à une cinquantaine de km. à l'Est d'Huesca, le long de la rivière Cinca, sur de fortes positions dont le pivot serait à Barbastro, se trouve de ce fait compromis.

Salamanque, 24. — Radio National

annonce que les troupes nationales ont traversé hier l'Ebre en plusieurs points entre Saragossa et Caspe, sous le feu de l'artillerie ennemie. Le gros des forces nationales a effectué le passage à Quinto; des contingents importants ont également effectué le passage à Sagasta.

Les troupes nationales ont atteint, sur la rive septentrionale de l'Ebre, la localité de Eujaraloz et avancent vers Lerida, en Catalogne.

FRONT MARITIME

Paris, 24. A. A. — Les contre-torpilleurs de 2.500 ton. Indomptable, Triomphant et Malin et les torpilleurs de 1.300 tonnes Fougeux, Frondeur, Adroit, Bourrasque, Orage et Ouragan ont quitté Brest pour participer au contrôle en Méditerranée.

Le 19e anniversaire de la fondation du parti fasciste

Nous sommes toujours les mêmes dit M. Mussolini

Rome, 24 mars. — L'Italie tout entière et les colonies ont célébré hier le 19e anniversaire de la fondation des Fasci. Les insignes du P.N.F. ont été hissés sur le balcon de Palazzo Venezia tandis que les Chemises Noires entamaient leur pèlerinage au monument des morts fascistes.

Toute la presse a publié hier en première page l'adresse que le secrétaire du Parti a lancée à cette occasion. Les efforts accomplis jusqu'ici par le Parti y sont relevés ainsi que les objectifs atteints. L'adresse se termine par l'assurance que les nouvelles générations seront dignes de la haute tâche qui leur a été confiée de continuer la révolution.

Au milieu de l'enthousiasme général

Les événements qui se passent...

1.500 morts en un jour en une ville ! Soit que l'on dise comme le communiste parisien, « plutôt que de vivre Allemand mieux vaut mourir Français », soit que l'on soit de l'avis du célèbre littérateur ottoman qui proclamait à Malte « plutôt que de vivre dans la bassesse, je préfère mourir avec honneur ».

Comme le consul de France à Barcelone vous êtes tranquillement assis dans un café, regardant le ciel de l'Espagne, la mort venant d'en haut peut faire de vous la victime d'une lutte à laquelle vous êtes étranger.

Il est impossible de ne pas apprécier les sentiments humanitaires de ceux qui lancent des appels de secours en faveur des enfants, des femmes, des blessés et des malades se trouvant dans les villes ouvertes. Mais c'est se tromper encore plus lourdement que de croire que l'on pourra paralyser l'usa-

ge par l'adversaire des nouvelles armes d'attaques du siècle, en recourant à des conceptions paperassières.

Si l'ennemi doit venir de la mer, il faut chercher à lui interdire l'onde amère, s'il doit venir de la terre, il faut lui barrer le sol, s'il doit venir du ciel il faut lui contester la possession des airs !

Nous avons vu, depuis la guerre générale, combien efficace est la prière de ceux qui, désirant empêcher la guerre sous-marine, disent :

— Veuillez m'attaquer en surface !

Ceux qui soutiennent que la forme de guerre la plus courageuse est la lutte au couteau, poitrine contre poitrine, n'ont pas tort. On a même vu autrefois la guerre entre deux nations être décidée par le duel individuel de deux commandants rivaux.

Mais aujourd'hui le chimiste en tablier blanc, au visage pâle qui serait peut-être impuissant à repousser l'attaque d'un essaim d'abeilles, étend au sol sans effort les héros doués de la plus grande force physique et morale. Le couteau contre le couteau, la baïonnette contre la baïonnette, l'aile contre l'aile, le gaz contre le gaz ! Corps contre corps ou intelligence contre intelligence !

Dans l'attente du discours de M. Chamberlain

Vers un axe Londres-Rome ?

"La Tchécoslovaquie doit trembler" s'écrie-t-on à la Chambre hongroise...

Londres, 24.

On attend avec une vive impatience les déclarations que fera cet après-midi M. Chamberlain aux Communes. L'opinion générale est que le Premier anglais confirmera l'intention de l'Angleterre de secourir la France au cas où elle serait « envahie ». Il est extrêmement intéressant de noter à ce propos que les journaux parlent d'une « invasion » de la France et non d'une « agression » ; cette distinction confirme l'opinion générale que l'Angleterre ne permettra jamais que la France subisse une défaite.

Pour ce qui est de la Tchécoslovaquie M. Chamberlain ferait allusion à l'impossibilité pour toutes les puissances de demeurer indifférentes au cas où, par suite d'une attaque contre ce pays, interviendrait le « casus foederis » qui lie la France et l'URSS. Toutefois M. Chamberlain évitera soigneusement toute parole qui pourrait sembler une menace contre l'Allemagne.

La situation en Europe est en voie de transformation radicale. Les Anglais sont convaincus qu'un nouvel équilibre est en voie de réalisation et, partant, ils attribuent une importance énorme aux conversations de Rome. Suivant certains, elles pourraient aboutir à un axe Rome-Londres qui serait le complément de l'axe Rome-Berlin.

On prévoit en outre et l'on souhaite la constitution d'un bloc oriental qui grouperait, de la Baltique à la Mer Noire, les petites Républiques de la Baltique, la Pologne et la Roumanie, aurait pour fonction de diviser l'Europe centrale et occidentale d'avec l'U. R. S. S.

Berlin, 24. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

On estime ici que la garantie de l'intégrité de la Tchécoslovaquie par l'Angleterre créerait un nouvel élément de tension en Europe et la déclaration de M. Chamberlain d'aujourd'hui est attendue avec impatience.

Prague peut trouver un terrain d'entente avec Berlin, affirme M. Osuski

Paris, 24. A. A. — Dans une interview, M. Osuski, ministre de la Tchécoslovaquie à Paris, déclara que Tchécoslovaquie fit déjà de très importantes concessions à la minorité allemande et que dans aucun autre Etat les minorités ne sont aussi bien traitées qu'en Tchécoslovaquie.

« La représentation allemande au parlement tchécoslovaque, dit-il, répond rigoureusement au chiffre de la population de nationalité allemande en Tchécoslovaquie. Prague peut trouver avec Berlin un terrain d'entente, si toutefois Berlin le désire. »

D'autre part, ajouta-t-il, étant donné la position géographique de la Tchécoslovaquie, les gouvernements français et anglais ne peuvent pas se désintéresser de telles négociations.

Les partis allemands de Tchécoslovaquie

Berlin, 24. — Le parti-social allemand de Reichenberg, l'un des petits partis allemands de Tchécoslovaquie, s'est dissout et a adhéré au parti de M. Henlein.

Le parti chrétien-social allemand a décidé de passer à l'opposition; son ministre, M. Zajeck, quittera le cabinet, le parti collaborera avec celui des Sudètes, mais sans toutefois y adhérer.

On souligne que le parti de Henlein compte maintenant 55 députés et devrait avoir la présidence de la Cham-

bre. Le « Lokal Anzeiger » estime que le gouvernement de Prague doit désormais « renoncer à la théorie insoutenable d'Etat national tchèque car 3 millions demi d'Allemands Suédoes réclament l'assurance légale de leur possession nationale. »

FATAY.

(De l'« Ulus »)

bre.

Le « Lokal Anzeiger » estime que le gouvernement de Prague doit désormais « renoncer à la théorie insoutenable d'Etat national tchèque car 3 millions demi d'Allemands Suédoes réclament l'assurance légale de leur possession nationale. »

Violentes interpellations au Parlement hongrois

Budapest, 23 mars. (A. A.) — A la Chambre, au cours des interpellations sur la politique étrangère, le comte George Szechenyi reprocha au gouvernement de ne pas renseigner suffisamment l'opinion publique hongroise sur les questions de politique extérieure et il regretta que ni la radio ni la presse gouvernementale n'aient pas trouvé moyen de faire un seul geste de sympathie pour l'Autriche.

— L'Anschluss, dit-il, ne fut pas réalisé par des décisions prises librement. L'Autriche fut occupée par une armée.

Le Président du Conseil M. Daranyi répondit que le gouvernement observait toujours une attitude correspondant très exactement aux intérêts de la nation.

Pendant l'interpellation de M. Szechenyi, de l'extrême droite du parti gouvernemental, on protesta à plusieurs reprises, et on interrompit par les cris de « Vive l'Allemagne amie ! ».

L'indépendant Hugo Payar interpellant ensuite demanda quelles sont les garanties de l'indépendance hongroise et il dit :

— Nous assistâmes à la débâcle autrichienne et aujourd'hui la Tchécoslovaquie se sent menacée.

L'orateur est interrompu en ce moment par ces interjections provenant du parti du gouvernement : La Tchécoslovaquie doit trembler.

Le Président du Conseil répondit que l'indépendance de la Hongrie n'est nullement menacée, qu'elle est garantie par les puissances amies et par l'armée hongroise.

Les milieux politiques hongrois observent généralement une grande réserve au sujet des questions de la politique extérieure. Le fait que le gouvernement fut interpellé d'une façon aussi violente montre à quel point l'opinion est agitée par ces questions.

Rixe d'étudiants à Belgrade

Belgrade, 24. A. A. — L'agence Avala communique :

Hier, à midi, devant l'Université, une échauffourée se produisit entre deux groupes de dix à quinze étudiants, dont l'un composé de partisans de Ljotitch et l'autre d'éléments de la gauche.

Un étudiant fut légèrement blessé. Cet incident ne dura que quelques minutes.

Les étudiants se dispersèrent avant l'intervention de la police.

La raison de cet incident réside dans l'intolérance de ces deux groupes d'étudiants.

Pas d'amnistie générale

Ankara, 23. (Du correspondant du "Tan"). — Certains journaux avaient écrit qu'à l'occasion du 15ième anniversaire de la République, une certaine catégorie de condamnés allaient bénéficier de l'amnistie générale. Un membre important du ministère de la Justice à qui je m'étais adressé pour contrôler la véracité de cette nouvelle, m'a dit :

— Il n'a été question de rien de pareil au ministère. C'est d'ailleurs presque devenu une coutume que de pareilles rumeurs circulent à chaque anniversaire de la République.

Le franc est menacé

Paris, 24. A. A. — M. Gignoux, président de la fédération du patronat protesta dans une déclaration contre les dernières mesures financières du gouvernement et il affirma que le franc était menacé par une nouvelle inflation.

Comment se forme le personnel de l'enseignement Quelques heures à l'Institut "Gazi"

Une organisation complète. — Théorie et pratique. — Des chiffres éloquentes et encourageants

Çarşamba est un bourg de 7.200 habitants qui a 3 écoles primaires. L'été dernier des parents des élèves qui les fréquentent nous disaient, écrit un rédacteur de l'Ulus :

« Si nous avions une école moyenne, nos enfants au lieu de perdre chaque jour 4 heures pour aller par train à Samsun auraient consacré ce temps précieux à leurs études. »

Or, combien de bourgs de 7.200 habitants et plus dont les enfants sont ou privés de l'enseignement moyen ou confiés aux amis se trouvant dans des villes possédant une école moyenne, sans compter ceux qui ont les moyens de les mettre internes ? Nous devons accueillir les dits, des parents ainsi que tout ce qui a trait à l'enseignement primaire supérieur avec d'autant plus de satisfaction qu'ils sont l'expression de l'intérêt que l'on porte de plus en plus à l'instruction.

Mais si l'on ne peut convenablement assurer les besoins en ce qui concerne l'enseignement primaire moyen et supérieur ceci est dû en premier lieu à l'insuffisance des cadres du personnel de l'enseignement. Puisqu'il en est ainsi à quel bon expliquer les autres motifs tels que le manque d'immeubles pour écoles, les nécessités budgétaires, que sais-je encore !

Si on supprime certaines mesures provisoires prises parce que l'on y a été obligé pour remplir autant que possible le cadre des professeurs de l'enseignement moyen, on aura aussitôt besoin de 1.000 professeurs.

C'est justement à combler ce vide que travaille à Ankara le Gazi Terbiye Enstitüsü (Institut Gazi).

Comme nous approchons de la fin de l'année scolaire et afin de connaître quels sont les nouveaux éléments qui feront partie des cadres du personnel de l'enseignement secondaire dès le prochain cycle scolaire nous avons visité l'Institut Gazi.

Cette école destinée à former des professeurs pour les écoles moyennes a été ouverte à Konya en 1926-27 avec un cadre restreint. A cette époque 16 élèves seulement fréquentaient la section de littérature; la durée des classes était de 2 ans.

En 1927-28 l'école fut transférée à Ankara. Les cadres ont été élargis. On a créé une section de pédagogie. Le nombre des élèves s'est élevé à 45. En juin 1928 l'école faisait état de ses 15 premiers diplômés.

En 1929-30 l'école normale pour l'éducation secondaire prit en se transformant à son bâtiment actuel le nom d'Institut Gazi et fut érigée en institution de spécialisation de 1ère classe.

Voici quelques-unes des organisations dont elle est actuellement dotée :

1. — Section de pédagogie dont les diplômés deviennent inspecteurs de l'enseignement primaire et professeurs d'écoles primaires.

2. — Section de littérature dont les diplômés sont par la suite des professeurs de turc, d'histoire, de géographie dans les écoles moyennes et les écoles professionnelles secondaires.

3. — Section des sciences dont les diplômés prennent le rang de professeurs de sciences, de mathématiques, de biologie dans les écoles moyennes et les écoles secondaires professionnelles.

4. — Section de dessin et d'ouvrages dont les diplômés enseignent le dessin, les travaux manuels et la calligraphie, dans les lycées, les écoles moyennes, les écoles normales et les écoles secondaires professionnelles.

5. — Section d'éducation physique dont les diplômés sont de droit professeurs d'éducation physique et dirigent les organisations sportives dans les lycées, les écoles normales, les écoles moyennes et les écoles secondaires professionnelles.

Le bâtiment de l'Institut qui a coûté 1.746.000 livres est l'une des plus belles constructions de la Turquie.

Il y a des laboratoires séparés pour les leçons de physique, de chimie et de biologie, et des classes spéciales pour la pédagogie, la philosophie et la musique.

L'école possède une collection de films que l'on emploie pour illustrer diverses leçons. De plus elle a les instruments nécessaires pour ceux qui se livrent à des études scientifiques ou techniques.

Sept mille volumes garnissent la bibliothèque de l'école. Par ailleurs, les élèves utilisent l'imprimerie de l'école pour les notes qu'ils prennent.

L'école possède les sections suivantes :

1. — Classe de dessin.
2. — Atelier de ferronnerie.
3. — Atelier de modelage.
4. — Atelier de biologie.
5. — Atelier de travaux techniques.
6. — Atelier pour la confection de papiers et de cartons.
7. — Atelier d'ébénisterie.
8. — Diverses chambres servant de dépôts pour les ateliers.

A côté de l'immeuble de l'école se

trouve un salon moderne pour l'éducation physique, un stade pour jeux et sports contenant les appareils les plus modernes.

La salle des conférences peut contenir mille personnes ; elle est très bien aménagée.

Nous avons visité l'Institut d'un bout à l'autre. Tout y est très propre et en ordre.

Comme les jeudis dans l'après-midi les élèves s'absentent pour aller faire des exercices militaires dans leurs bataillons respectifs, nous avons vu à l'Institut les élèves qui ont terminé leur instruction militaire et les jeunes filles suivant les cours.

A l'Institut toute forme d'application a son importance. Nous ne sommes plus à l'époque où l'on pouvait se contenter seulement de la leçon du professeur.

Nous sommes entrés dans une salle dénommée « séminaire de littérature ». On y remarque des bancs, des bibliothèques, etc.

— Les élèves sont ici, nous explique-t-on, dans un laboratoire de littérature, pour ainsi dire. C'est ici qu'ils lisent les ouvrages littéraires, qu'ils les analysent et qu'ils se livrent ensuite à des études.

— Quels sont les ouvrages que les élèves lisent ?

— Voici les fiches de retour qui vous en donneront une idée.

Nous prenons deux au hasard. Un des élèves avait lu 37 bouquins et un autre 42 de divers auteurs.

— Quel est le nombre des élèves formés par l'Institut ?

— Voici quelques chiffres : 15 en 1927, 27 en 1928, 9 en 1930, 24 en 1931, 47 en 1932, 47 en 1933, 70 en 1934, 106 en 1935 et 165 en 1937.

Il y a cette année 252 élèves à l'Institut. S'ils obtiennent tous leurs diplômes les cadres de l'enseignement s'accroîtront d'un nombre équivalent d'éléments nouveaux.

Tant que l'Institut Gazi travaillera de la sorte, tous les bourgs, à l'instar de celui de Çarşamba, auront en peu de temps l'école moyenne dont ils ont besoin. Le temps est notre concurrent le plus coriace, mais aussi notre plus grand stimulant.

Le Roman d'amour d'une Grande Reine

La cour que les deux princes se mirent à faire à la Reine, fut une suite d'alternances comiques. Ayant fait une pénible traversée à cause de la tempête, les deux frères perdirent tous leurs effets. C'est donc sans garde-robe qu'ils durent se présenter au Palais. Heureusement qu'Albert fut pourvu d'un uniforme d'officier anglais et Ernest d'une belle redingote très « conservatrice ».

Mis en présence de la Reine, celle-ci fut quelque peu dépitée par la mine abattue et timide de ses deux arrière-cousins surtout celle d'Albert, sur qui s'était porté le choix du Ministre Melbourne.

Après les présentations d'usage, Victoria s'amusa fort de l'air contrit des deux princes. Elle prit un air excessivement sévère, les incitant de questions et ne cessa de leur jeter des regards scrutateurs, ce qui accrut encore leur timidité.

Ils ne savaient que dire ni que faire, car tout cela leur paraissait comme une compétition. Ils faisaient des efforts inouïs pour arriver à comprendre sur qui se jetterait le dévolu de la belle personne qui portait sur sa charmante tête la plus désirable des couronnes du monde.

La jeune fille se faisait fort de ne trahir aucun de ses sentiments.

(à suivre)
La Reine Victoria ANNA NEAGLE
Le Prince Albert ADOLF WOHLBRUCK
Le Prince Ernest WALTER RILLA

Martinelli au Théâtre Métropolitain de New-York

Washington, 23. — Le président Roosevelt a adressé au ténor italien Martinelli une lettre de félicitations conçue dans les termes les plus cordiaux à l'occasion de la fête qui a été organisée pour célébrer ses 25 ans de séjour ininterrompu au Théâtre Métropolitain de New-York.

Serenamente come visse, munita dei conforti di N. S. Religione si è spenta ieri la cara esistenza di

VITTORIA PARMA

Addoloratissimi ne danno il triste annuncio le sorelle Carolina e Emilia Parma, la cognata Margherita vedova Antonio Parma così figli, i nipoti Amiri e Guerbois ed i parenti tutti.

I funerali avranno luogo venerdì, 25 marzo, alle ore 11, nella Chiesa Parrocchiale di Notre-Dame de Lourdes, a Bomonti (Sisli).

Un DE PROFUNDIS

Istanbul, li 24 marzo 1938.

Serve la presente di partecipazione personale.

Pompe funebri D. DANDORIA

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'échange d'agents avec Burgos

Ankara, 23. A.A. — Conformément aux décisions prises lors de la réunion d'Ankara du Conseil permanent de l'Entente Balkanique, il a été convenu avec M. de Prat, délégué du gouvernement du général Franco, d'échanger entre les deux gouvernements des agents devant gérer les affaires économiques, commerciales et consulaires.

Ambassade de France

A l'occasion de l'inauguration des salons de la nouvelle ambassade à Ankara S. Exc. l'Ambassadeur de France et Mme Henri Ponsot ont donné un grand bal costumé qui fut l'un des événements les plus marquants de la saison mondaine.

Parmi les invités, les membres du Gouvernement turc, M. Rüstü Aras, ministre des Affaires étrangères, les hauts fonctionnaires du ministère. Tous les chefs de mission diplomatique accrédités à Ankara, ainsi que les attachés militaires ont pris part à cette fête qui réunissait l'élite de la société.

A minuit ont lieu la présentation par S. Exc. Mme Ponsot de l'histoire du costume français du XIe siècle à Lanvin 1938 ainsi que le défilé des personnages historiques composés par les invités dont l'apparition était saluée par un héraut d'armes et par les applaudissements de l'assistance. La fête, qui se prolongea jusqu'au matin, fut une manifestation très animée de sympathie franco-turque.

L'Ambassadeur et Mme Ponsot ont offert également à cette occasion une série de déjeuners auxquels assistaient entre autres personnalités, le Président du Conseil et Mme Celâl Bayar, le ministre des Affaires Etrangères Rüstü Aras, l'Ambassadeur d'Angleterre, Sir Percy Loraine, le Ministre de la Justice et Mme Saracoglu, le ministre de l'Intérieur et Mme Şikrî Kaya, le député et Mme Fahri Hükrî Atay, le Directeur du Protocole, le Directeur Général de l'Agence d'Anatolie et Mme Menemencioglu etc., etc.

LE VILAYET

Le respect au drapeau

Il est assez fréquent que nos couleurs nationales soient exposées à des gâchis, qu'elles soient exposées à la malveillance, n'en revêtent pas moins le caractère de véritables attentats au prestige national symbolisé par le drapeau. Les lois de la République punissent ces actes avec toute la juste sévérité qu'ils comportent. Toutefois, étant donné qu'il vaut toujours infiniment mieux prévenir que châtier, le gouvernement a décidé d'organiser des conférences dans tout le pays en vue d'éclairer les citoyens sur le respect qu'ils doivent au glorieux emblème pour la défense duquel tant de nos frères ont versé, sur le champ de bataille, leur sang généreux.

D'après une circulaire du ministère de l'Intérieur, c'est aux Halkevleri et aux écoles qu'il conviendra d'entreprendre cette œuvre d'éducation et de l'étendre jusqu'aux villages. Les vilayets dirigeront ces efforts en s'adjoignant, dans ce but, des personnes désignées à cet effet autant par leur culture que par leur patriotisme.

Les fondations pieuses des non-musulmans

L'administration de l'Evkaf, après avoir réglé l'exploitation des fondations pieuses musulmanes s'emploie actuellement à désigner des gérants pour les fondations pieuses appartenant aux communautés non-musulmanes. Avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi régissant cette catégorie de biens, ceux-ci étaient gérés par des comités. Actuellement, on étend aux fondations pieuses non-musulmanes le système du gérant unique adopté pour les biens musulmans. Dans ce but on enregistre les candidats qui s'offrent spontanément ou qui sont désignés par les communautés auxquelles ils appartiennent et l'administration de l'Evkaf fait son choix.

Il reste à procéder à cette désignation pour les propriétés les plus importantes des non-musulmans notamment pour les fondations pieuses dont les revenus alimentent les hôpitaux et pour celles qui dépendent de l'église orthodoxe « Panaghia ». Le « Haber » est informé que les candidats qui ont les plus de chances d'être désignés sont respectivement MM. Lazari Kirgüçlü et Théofilaktos.

Les gérants convaincus d'avoir négligé leurs charges seront relevés de leurs fonctions.

LA MUNICIPALITE

L'avenir de Fenerbahçe

Jusqu'à la guerre générale, Fenerbahçe, avec ses ombrages surmontant sa langue de terre qui s'avance, entre la Marmara et la pittoresque baie de Moda, était l'un des lieux de villégiature et de promenade les plus appréciés de notre ville. Puis après l'occupation étrangère et l'établissement d'une base aérienne anglaise en cet endroit, — ce qui eut pour effet d'en éloigner les excursionnistes — ces lieux, pourtant charmants, ont subi un abandon complet. Il a été décidé, on le sait, de profiter des beautés na-

tuelles de l'endroit pour lui rendre sa faveur d'autrefois.

Nous avons annoncé notamment que la direction du Commerce maritime est en train d'y construire un petit brise-lames pour les yachts, cotres, et embarcations de plaisance. Le gouvernement envisagerait d'augmenter par un rapport important, les fonds affectés à cette entreprise, de façon à ériger une véritable jetée de taille imposante qui protégerait toute la baie contre les vagues du large.

Le « Deniz Kültürü » dont le développement a été aussi réjouissant que rapide compte construire également à Fenerbahçe un immeuble aménagé de façon très moderne, à l'usage de ses membres, indépendamment des différentes installations pour les sports nautiques qui seraient créées dans la baie.

On sait enfin que M. Prost est l'auteur d'un plan partiel d'aménagement et de développement de Fenerbahçe dont l'exécution achèvera de faire de ces lieux un oasis de fraîcheur et de saine gaieté.

LES ARTS

Le Concert de Mlle d'Albore à la "Dante Alighieri"

Mlle Lilia d'Albore a télégraphié à la présidence de la Dante Alighieri pour annoncer que des engagements imprévus l'obligent à reculer d'un jour sa venue à Istanbul. Le Concert, que nous avons annoncé, de cette éminente violoniste aura donc lieu le mardi 29 art. à 18 h. 30. à la « Casa d'Italia ».

Mlle Lilia d'Albore, virtuose distinguée de l'archet qui a déjà à son actif une riche critique favorable pour les preuves de son art qu'elle a données tant en Italie qu'en d'autres pays les plus variés, a fait ses études de musique à Rome, auprès des Maestri Micheli et Aldo Perini et s'est perfectionnée en Allemagne, à l'école de Karl Flesch.

La réputation qui précède parmi nous Mlle d'Albore nous donne la certitude que nous pourrions assister mardi prochain à un événement artistique comme il nous arrive rarement d'en avoir. C'est dire que l'intérêt suscité par l'annonce de ce concert est pleinement justifié. Nous sommes heureux d'en donner ci-bas le programme :

- 1) Vitali G. B. — Ciaccona
- 2) Tartini — Suonata in sol minore (Il trillo del diavolo) — Largo — Allegro energico
- 3) Mozart — Suonata in sol maggiore. a) allegro con spirito b) allegretto.
- Mozart-Kreisler — Rondo.
- 4) Pizzetti — Tre canti : — affettuoso — quasi grave e comoso. — appassionato.
- 5) Rolla (Pasqualini) — Rondo alla polacca Sammartini — Canto amoroso. Paganini — La Campanella.

Au piano d'accompagnement, le Mo connu et apprécié Carlo d'Alpino Capocelli.

A l'Union Française

Dimanche prochain, 27 mars, à 15 h., représentation de

Maitre Bolbec et son mari comédie en 3 actes de Georges Berr et Louis Verneuil.

Prix des billets : Pts. 100 et 50.

Le jubilé de Naşid

La 35ème année de carrière du grand acteur populaire Naşid a été célébrée mardi par les soins de la Municipalité d'Istanbul de façon particulièrement brillante. La salle du Théâtre Français où ont lieu les représentations de la section de comédie du théâtre de la Ville était pleine bien avant l'heure du spectacle. Parmi l'auditoire, on remarquait le vali et Président de la Municipalité, M. Muhtitîn Ustündâğ, ses adjoints, les représentants du parti et les personnalités connues de la Ville.

Dans une allocution très remarquée notre collègue M. Selami İzzet Sedes, conseiller municipal et critique théâtral de l'« Akşam », a exposé les raisons pour lesquelles la fête avait été organisée, et la carrière du sympathique artiste dont on célébrait le jubilé.

Puis la troupe du Théâtre la Ville a joué l'excellente comédie nationale « Bir Kavuk Devrildi ». La troupe d'opérettes populaires a présenté ensuite « Pipitcha ».

Enfin Naşid lui-même a joué avec ses camarades une charmante comédie en deux actes « Haçik ile Süripik » où triomphent ses dons d'imitateur.

Au nom du Halkevi le journaliste Nûşret Safa Coşkun a remis à l'artiste, à l'issue du spectacle, une palme et une lettre de félicitations.

La scène s'emplit alors de fleurs et de dons offerts par ses admirateurs à Naşid qui fut, est-il besoin de le dire, profondément ému.

LES CONFÉRENCES

Au Halkevi de Beyoğlu

Le samedi 26 art. à 20 h. 30, le directeur du Conservatoire, M. Yusuf Ziya Demirci, fera une conférence au siège de Beyoğlu du Parti, rue Nuru-ziya, sur

Les chansons populaires et leur musique

On fera entendre également quelques disques de gramophone.

La conférence sera suivie d'une représentation théâtrale.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Contre les accidents que l'on peut prévoir

Particulièrement affecté par l'accident d'hier à Maslak, qui le prive de collaborateurs directs, M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

« Nous disons un « accident ». En réalité, le mot est impropre quand on considère que les faits douloureux de ce genre se produisent quotidiennement sur la route de Maslak. Un « accident » c'est un événement que l'on ne peut prévoir, ni prévenir et auquel partant il n'y a pas de remède.

Dès que certaines causes d'accident se répètent, le département responsable se met à l'œuvre et enquête. Il trouve le facteur déterminant d'une série d'accidents et, l'ayant identifié, le fait disparaître.

Il y a beau temps que les accidents sur la route de Maslak auraient dû éveiller l'attention de la Municipalité d'Istanbul et l'inciter à prendre des mesures définitives. Mais à quoi bon si, après chaque nouvel accident une fois l'émotion générale atténuée, on oublie le devoir qui consiste à lutter contre les causes d'accidents.

Il y a deux points sur lesquels il convient de s'arrêter. D'abord, la route est trop étroite ; ensuite les arbres qui la bordent sont trop épais. Au temps des voitures à traction animale, ceux qui ont planté ces arbres ont pu faire œuvre pie. Mais aujourd'hui en ce siècle de la vitesse, la présence de ces larges troncs de part et d'autre d'une voie étroite constitue à elle seule une cause d'accidents.

Il ne peut y avoir que deux solutions : soit arracher ces arbres, ce qui serait réellement dommage d'ailleurs, soit encore doubler la chaussée et y établir le sens unique aux endroits où le trafic est particulièrement intense.

Le second point est le suivant : la fréquence des accidents ne diminuera pas, elle ira s'accroissant au contraire tant que l'application des règlements municipaux sera subordonnée seulement à la violence et à la sévérité des sanctions municipales. On ne peut pas pratiquement attacher un contrôleur à chaque auto. Et si les règlements ne sont appliqués que sous les yeux des agents de l'ordre, nous en serons toujours au même point.

Ce qu'il faut, pour régler enfin les problèmes de la circulation à Istanbul c'est la collaboration du public tout entier avec les représentants de l'ordre en vue d'assurer le respect des règlements établis.

Pour développer le tourisme

M. Nadir Nadi publie dans le « Cumhuriyet » et la « République » quelques réflexions pleines de bon sens :

Il faut, en premier lieu — comme en toute chose, d'ailleurs — ne pas perdre de vue les particularités du pays. Une imitation aveugle ne peut donner rien de bon. Il ne faut pas croire que le monde affluerait dans le pays si nous installons des hôtels comme des Palais et des casinos comme celui de Monte-Carlo. Il serait impossible d'assurer, par ces moyens, l'arrivée d'un seul touriste dans le pays. Nous en avons fait l'expérience. Qu'il a été l'utilité du Casino de Yıldız si ce n'est de dépouiller des quelques sous qu'ils possédaient certains habitants d'Istanbul, amateurs de la roulette ? Il y a une foule d'établissements capables de répondre aux besoins des amateurs de luxe, de jeux et de danse. Qui donc s'aviserait de venir ici alors qu'il y a, de par le monde, ces établissements à la renommée universelle ?

D'autre part, il nous faut savoir concilier les affaires du tourisme avec nos propres besoins.

S'il faut des hôtels propres et à prix modiques, il le faut aussi pour les besoins de notre propre population.

Lorsque nous disons qu'il est nécessaire de construire des routes solides et régulières, nous songeons beaucoup plus à nos camions qu'aux automobiles portant des plaques étrangères.

Nous voulons des plages modernes, mais surtout pour notre santé à nous.

Il ne faut pas oublier que le tourisme est une branche industrielle qui va de pair avec le niveau d'aisance général du pays. Propreté, confort, bon marché, ne doivent pas être le fruit de mesures prises au petit bonheur pour contenter les visiteurs mais plutôt constituer les qualités essentielles des régions visitées par le touriste. C'est seulement alors que les autres parties du pays — et en général tout le pays — pourront tirer avantage des bienfaits du tourisme et atteindre à l'aisance.

Après d'être entendu sur ces principes fondamentaux, il faut répartir les touristes d'après le genre de voyage qu'ils font et songer aux mesures devant répondre aux besoins de chacune de ces catégories.

Le danger de guerre

Après avoir procédé à un examen général des grands faits de la politique européenne, M. Asim Us conclut dans le « Kurun » :

Il n'est pas dit que les négociations en cours ont nécessairement pour but l'établissement et la consolidation de la paix. La guerre préoccupe plus que la paix les diplomates qui s'entretiennent dans leurs chambres closes.

Mais si la voix du canon retentit un coin du monde, qui sera en mesure d'arrêter et de circonscrire l'incendie ?

LA PRESSE

"Arkitekt"

Nous venons de recevoir le dernier numéro de la magnifique revue d'architecture et d'urbanisme « Arkitekt ». Nous relevons au sommaire :

La nouvelle direction générale des monuments à Ankara par le Prof. Sedat Eldem. La Foire d'Izmir 1937 par l'Ing. M. Tansu.

Concours pour un immeuble de rapport pour la société de la protection des enfants. 1er prix (projet exécuté) par l'Arch. Abdin Mortas.

1er prix (projet non exécuté) par l'Arch. Şevki Balmoucu.

Autres projets par les arch. Behcet et Ş. Zaimettin Doğu.

L'activité de construction à l'étranger.

Un ancien architecte turc : Herzarfen Ahmet par l'Arch. Kemal Altan.

Bibliographie : Agenda Dunod Bâtiment 1938, Bêton armé 1938.

Signaux que cette publication est en vente partout. Prix : 1 Ltq.

Feu notre collègue Tahir

Nous annonçons d'autre part les tragiques circonstances dans lesquelles notre confrère et ami, M. Tahir créateur de rédaction du « Tan », a trouvé la mort au cours d'une excursion en auto. Il avait quitté la rédaction, son travail achevé et, en compagnie de quelques camarades, photographes et compositeurs, avait voulu jouir de la fraîcheur de l'air du matin.

Feu Tahir n'était âgé que de 34 ans. Marié depuis un an à peine, il était sur le point de devenir père.

Le défunt avait fait ses études au Lycée d'Istanbul et était licencié en droit. Pendant la durée de ses études à l'Université, il avait exercé d'abord quelque temps le professorat et enseigné au Lycée de Kabataş. Il était officier de réserve d'artillerie.

Notre collègue avait collaboré à « Yedi Gün », au « Karagöz » et à « Arkitekt », dont il avait été le gérant responsable. Dans la presse quodénienn, il avait travaillé au « Vakit », au « Son Saat » et au « Son Posta ». Depuis 2 ans, il remplissait avec beaucoup de conscience professionnelle et délicates fonctions de secrétaire de rédaction du « Tan ».

C'est là une perte qui frappe douloureusement le monde de la presse turque qui partage le deuil des proches du défunt.

L'enseignement de l'italien à Séville

Séville, 23. — Le gouvernement de Burgos a constitué une chaire de langue italienne à l'Université de Séville pour remplacer celle de langue française qui existait précédemment. Antonio Fantucci.



Le « déménagement » de la Bourse d'Istanbul, au sens littéral du mot, a commencé. On voit sur notre cliché les grands camions qui chargent le mobilier de la Bourse qui doit être transporté à Ankara.

CONTE DU BEYOGLU

KIKI

Par Pierre VILLETARD.

Seize ans, ce Kiki, de petits yeux secs, des yeux en trous de vrille et bordés de rose, une bonne paire d'oreilles un peu décollées et la souplesse féline de ces chats sauvages qu'on voit rôder le soir dans les terrains vagues. Il a plongé sa brosse dans le pot à eau et, par coquetterie, aplatis sa mèche, une mèche grasse et soyeuse, couleur de maïs.

— Tiens, s'étonne la mère, il a fait son lit.
— Il a fait mieux encore, le sacré Kiki. C'est lui qui, ce matin, allume le fourneau, met les bols sur la table et cire les chaussures, tout cela sans bruit, tout naturellement. C'est aujourd'hui la foire sur le pré Chamblin. Kiki paye en sagesse l'attente du plaisir.

«Qu'il est doux ! pense mère-grand, doux et raisonnable ! Et voici qu'il devient un joli garçon !»
Elle tire de sa jupe une pièce de cinq francs que Kiki empoche sans ouvrir la bouche. Mais, à peine l'enfant s'est-il éloigné que sa fille s'approche d'elle, un peu vacillante. Rose Foulard est blême et sa lèvre tremble.

— Ah ! ma pauvre maman, j'ai les sangs tournés. C'est par la boulangerie que je viens d'apprendre... Elle parle tout bas à cause des enfants qui bavardent galement dans la pièce voisine. A quoi bon leur gâter ce beau jour de fête par le récit du drame que Mme Ouriel contait aux clients en servant son pain ? Ils le sauront, sans doute, mais un peu plus tard. Encore Rose Foulard veut-elle espérer qu'on leur épargnera ces affreux détails : Mme Bruche, la mercière de la rue du Nord, avait, paraît-il, la tête en bouillie. Un diadème de caillots coiffait ses mèches grises. Ça doit être un coup des romanciers.

— Ainsi, gémit l'aïeule... le jour de la foire.
Elle soupire longuement et ferme les yeux, mais les voix enfantines dissipent le cauchemar. Les deux filles, Lotte et Zoune, interrogent Kiki et leur frère, plus gentil que les autres jours, renseigne ses petites sœurs avec complaisance sur les attractions de la foire annuelle. En faction tous les soirs, depuis une semaine, il a vu les forains monter leurs baraques.

— Trois manèges, que je dis... le cirque William... et pis le toboggan, une fameuse machine.
Mais les petites filles ont des goûts modestes. Elles n'oseraient pas grimper sur le toboggan. La vue des parades, un tour sur les vaches, le rouleur de nonettes offert par maman, c'est plus qu'il n'en faut pour les satisfaire.

«Moi c'est autre chose», pense l'adolescent.
Il se dresse, comme un coq sur ces espadrilles et la glace reflète sa cravate bleu vif — encore un cadeau de la bonne aïeule.

Puis toute la famille se rend à l'église. Kiki écoute la messe comme un bon chrétien entre ses deux sœurs plus distraites que lui. Comme Zoune baille au Credo, il lui touche le coude et Rose Foulard sourit à son grand garçon. Après le déjeuner qu'on bouscule un peu, Kiki aide sa mère à faire la vaisselle et tous se dirigent vers le pré Chamblin. Rose exige que ses filles ne lâchent pas sa main.

«Il arrive tant de choses, songe la mère inquiète. Maintenant j'ai peur de tout avec ces gredins.»
Une foire, c'est une foire comme les autres foires, mais Rose s'imagine — oh ! peut-être à tort — que celle-ci est moins gaie que l'année dernière à cause de l'affreux crime de la rue du Nord. C'est pourquoi cette mère traîne un peu la jambe. L'âcre poussière du pré lui dessèche la gorge, elle roule dans sa tête de sombres pensées. Res- tait-elle de bonne heure avec trois enfants Rose fait des ménages dans la petite ville. C'est une femme très sérieuse qu'on estime beaucoup. Ses petits lui donnent toute satisfaction. La vie n'en reçoit que des compliments.

La vie s'arrange, en somme, quand on a du cœur, mais, depuis la mort de l'homme qu'elle aimait, elle est trop sensible au malheur des autres.
C'est pauvre Mme Bruche, je la vois encore ! Pas méfiante, bien honnête et toujours serviable.

Kiki, un long quart d'heure, marche à côté d'elle, silencieux, trop sage même pour ce jour de fête, et la main dans la poche, il compte sa monnaie. Avec les cent sous qu'a donnés grand-mère, ça ne doit pas faire tout à fait douze francs. Il n'a pas sa bourse avec ses douze francs, mais il y a mieux dans son autre poche.

C'est devant le manège des vélocipèdes que Prosper Ricquois se plante devant lui.
— Salut, mon poteau, dit une voix qui mue.

Ce Prosper Ricquois, le fils du boucher, est un mauvais sujet, prétendent les voisins, mais on a si vite fait les réputations. Rose Foulard, cependant, aime guère ce garçon mince comme une anguille et mal embouché qui, tous les jours de marché, cigarette au bec, lui dépeint que Kiki soit son camarade, mais, comme souvent Ricquois lui fait crédit, il lui faut tolérer la fréquentation. Le gamin a saisi le bras de son fils et tous deux s'éloi-

gnent à travers la foule.

— J'ai changé mon fafiot, dit tout bas Prosper.

— Moi non, murmure Kiki. Je n'ose pas encore.

— Espèce de froussard, raille le gringalet.

Une pochette bleu pervenche éclaire son veston. Avec sa tignasse rousse et ses yeux acides, Prosper, décidément, a l'air d'un vaurien.

— Je paye le toboggan, dit-il au « poteau ».

Et Kiki respire mieux sur le toboggan. Les secousses, la vitesse, les filles en délire et la foire basculée sous le ciel brûlant, c'est une joie, une vraie joie pour les deux copains. Cinq tours de toboggan, puis les balançoires et l'on retrouve enfin le plancher des vaches. Les garçons errent tous deux devant les baraques dans l'odeur savoureuse des pommes de terre frites. Mais, de temps en temps, Kiki se retourne. Il a l'impression que quelqu'un l'épie. A deux reprises même — c'était une idée — il a cru qu'une main lui touchait l'épaule.

— Tas la danse de Saint-Guy, lui souffle Prosper. Allons, viens boire un coup. Il fait soif, n'est-ce pas ?
Et Kiki, sous la tente, voit la vie plus belle. Son cœur qui battait fort, s'apaise peu à peu. Orangeade, café-crème, tout est bon pour lui. Le tapage de la foire s'est fait moins féroce, tout pareil à celui de l'année dernière quand la bonne Mme Bruche, en bonnet à brides, lui avait offert une pièce de vingt sous pour qu'il pût jouer sa chance au lapin vivant.

— Est-ce que t'es un homme ? interroge Prosper.
— Pourquoi j'aurais pas un homme ? riposte Kiki.

— Alors, viens décrocher la tête à Julot.
Le stand des chasseurs est au bout du pré. Là, depuis midi, claquent des carabines que recharge en souriant une fille en robe rose. Le clou de la baraque, c'est la guillotine. Que la balle frappe la cible, un petit rond noir, et la porte en carton d'un prisonnier s'ouvre à deux battants pour livrer passage à Julot flanqué du bourreau en frac. Le type ligoté, s'avance rapidement; puis, engageant son cou dans la lunette rouge, dépose dans le panier sa tête d'assassin.

— Visé bien, commande Prosper.
(Suite de la 3ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara

Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana

Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro

Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest

Hungary, Miskolc, Mako, Kormend, Orszaghaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil

Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molleando, Chiclayo, Ica, Puno, Chichua Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siege d'Istanbul, Rue Voudou, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 4481-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén.

22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 217

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres dans Beyoğlu, à Galata

Istanbul

Vente Travailler's chèvres

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Samedi 26 en Soirée à 20 h. 30

Dimanche 27 matinée à 15 h. 30 et Soirée à 20 h. 30

3 GALAS

de la célèbre opérette de Strauss

FLEDERMAUS

donnés par

LA TROUPE MUNICIPALE

(Théâtre Français)

avec le concours de

Mme Lotte Schoene

la plus brillante chanteuse de l'Opéra de Vienne

LE BALLET DE LA VILLE

ET

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE

Sous la direction du

Mo. CEMAL RAŞID

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

Le marché de Hambourg ne cote plus que des prix virtuellement nominaux. On n'enregistre aucune transaction, même minime.

Figues

La remarque précédente est à répéter en ce qui concerne le marché des figues sèches et ce tant à Hambourg qu'à Londres.

La saison des exportations est définitivement close et nous voyons difficilement la possibilité d'écouler présentement les stocks restants.

Huiles d'olive

Seule la qualité lampante syrienne a fait preuve de fermeté, passant de Rm 83 à 88.

Grèce Rm 77

Tunisie " 77

Marseille ne cote pas.

Blé

Liverpool continue à fléchir surtout en ce qui concerne les filières avec échéance mars.

Mars Sh. 6.7 1/2

Mai " 6.8 1/8

Juillet " 6.7 1/8

Mais

Tandis que l'échéance avril a gagné 2 pence, les échéances mai et juillet sont en recul quoique faiblement.

Avril Sh. 38.2

Mai " 37.2

Juillet " 26.7 1/2

Marseille n'a pas envoyé des cotations.

Avoine

Hambourg s'était quelque peu raffermi dans le courant de la semaine passée. Il vient de faiblir, lâchant plus de Sh. 1/6.

Unclipped Sh. 112 1/6-111 1/2

Clipped " 114 1/6-114 1/4

Millet

Les marchés de Londres et d'Anvers sont inchangés.

Anvers demeure sur ses positions baissières, à Frbs 87 La Plata (mars) et 86 1/2 avril.

Vallonnée

Hambourg maintient ses prix.

45 o/o Rm 83

42 o/o " 78

Orge

La tendance est baissière à Londres et à Anvers.

La Californie a cédé à Sh. 36 1/4 à

londres.

Les pourparlers anglo-turcs

Londres, 23. A.A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Les milieux proches des négociateurs anglo-turcs, démentent que les pourparlers visent l'octroi d'un emprunt à la Turquie.

Ils précisent que les entretiens anglo-turcs visent :

Primo, étendre les opérations du comptoir turc établi en Angleterre il y a six mois pour la vente des minerais turcs de chrome, de cuivre et de molybdène.

Secundo, l'établissement d'une succursale de la Banque d'Affaires.

Tertio, examiner le fonctionnement du clearing anglo-turc et permettre l'augmentation des ventes turques, faciliter le remboursement des arrérages turcs envers l'Angleterre qui s'élevaient à un million et demi de sterling.

Vente de blé

Avant-hier deux wagons de blé appartenant aux négociants et 150.000 kgs de blé tendre appartenant à la Banque Agricole ont été vendus entre piastres 5,28, 5,30 et piastres 5,32.

Nous aurons des fruits

en abondance

D'après les dernières nouvelles par-

Londres tandis que La Plata perdait quelques points à Anvers (108 contre 110 pour avril).

Par contre, l'orge polonaise a gagné 1 franc sur ce dernier marché.

Hambourg est ferme à Sh. 157 1/2 (prix baissier).

Amandes

Marché stagnant. Prix inchangés.

Oranges

Les prix des oranges espagnoles commencent à être franchement en baisse.

Valence 240 Sh. 10 1/6 — 15 1/2

300 " 10 1/6 — 13 1/6

390 " 11 1/3 — 14 1/6

504 " 11 1/2 — 16 1/3

Raisins

Hambourg présente le même aspect que pour les noix et les noisettes.

Londres accuse quelques fléchissements sur les qualités californiennes et australiennes.

Les raisins de Candie ne sont plus cotés à terme.

Mohair

Bradford maintient ses derniers prix sans qu'il ait à enregistrer des nouvelles transactions.

Laine ordinaire

Marseille ne cote plus les laines orientales.

Soie et cocons de soie

La situation particulière de l'Extrême-Orient a nettement influé sur le marché de la soie qui trouvait dans la Chine et le Japon ses principaux fournisseurs. Les grands centres de textiles sont donc obligés de se rabattre sur les productions européennes dont les prix haussent en conséquence.

Italie Frcs 138 1/2-140-145

Syrie " 127 1/2-128-130

Cévennes " 140 1/4-142-147

Les marchés des cocons demeurent inchangés.

Coton

La baisse s'est poursuivie sur les grands centres cotonniers et va en s'intensifiant. Sur ce marché aussi la période des exportations est presque terminée, les filateurs ayant déjà fait leurs achats et au besoin leurs stocks pour toute éventualité.

La saison dans laquelle nous entrons représente pour les pays agricoles une période de stagnation pendant laquelle ceux-ci vont se livrer à leurs achats en produits manufacturés.

R. H.

ventes de Thrace et d'Anatolie, on prévoit dès à présent, qu'il y aura, cette année-ci des fruits en abondance.

L'huile de coton

Un lot d'huile de cotons que l'on a fait venir de la région d'Adana en notre ville a été vendu à piastres 33.

Sur notre marché

Les fromages blancs que l'on fait venir de la Thrace ont été vendus le kg. à piastres 33. Un lot de noisettes décortiquées, marchandise de la Mer Noire, a été vendue entre piastres 33-34.

Les prix des maïs jaunes ont un peu haussé. On a vendu avant-hier 12.000 kgs de maïs et le kg. en a été cédé à raison de piastres 5.

Un peu d'animation a commencé à régner sur les marchés des peaux de lapins, marchandise d'Anatolie, a été vendue avec une réduction de 5 o/o et au delà et la pièce en été donnée entre piastres 15-17,5.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode moderne et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Chronique de l'air

La liaison Italie-Bresil

Rome, 23. — La liaison commerciale régulière, uniquement par voie aérienne, entre l'Italie et le Brésil, a été réalisée pour la première fois par un appareil italien qui est arrivé hier soir à Bahia. Le vol a été effectué par un hydravion Cant-Zappata 56 ayant à son bord le pilote-commandant Carlo Tonini, le président de l'« Ala Littoria », le député Umberto Klinger, pilote également, un opérateur de T.S. F. et un mécanicien. L'appareil qui avait quitté Elmas (Sicile) à 4 h.50 (h. it.), le 20 crt. est arrivé à Bathurst (Gambie britannique) le jour même à 20 h.23 (h. it.) couvrant la distance de 4.200 km. en 15 heures 25 minutes. Après un jour d'arrêt, l'appareil repartit de Bathurst à 5 h.58 (h. it.) le 22 crt. et a effectué la traversée de l'Océan en couvrant 4000 km en 12 h. 40 minutes et est arrivé à Bahia à 20 h.40.

L'appareil poursuivra son voyage jusqu'à Buenos-Ayres, objectif de la traversée. Celle-ci, qui ne vise à établir aucun record, s'est déroulée avec la plus grande régularité, en dépit des conditions météorologiques défavorables rencontrées durant la première étape.

Le vol au dessus de l'Atlantique a été effectué à une moyenne horaire de plus de 300 km.

C'est le Samedi 2 et Mardi 5 Avril qu'auront lieu les

2 Concerts de

M. GEORGES THILL

le ténor des ténors

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Servizi	
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste <i>des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises</i>	F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI	21 Mars 18 Mars 25 Mars 4 Avril	En coinciden- za a Brindisi, V enise, Trieste, av les Tr. Esp. pa lous l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	24 Mars 7 Avril	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA ABBZIA	31 Mars 14 Avril	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO	24 Mars 9 Avril	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO ALBANO ABBZIA	25 Mars 24 Mars 30 Mars	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO ABBZIA	23 Mars 30 Mars	à 17 heures

L A M O D E

Les modes printanières

On retrouve dans l'aspect général de la mode bien des mouvements qui sont restés à peu près les mêmes. Cependant, si les tailleurs étaient déjà écourtés, et collants au corps, il est flagrant que ceux de la saison 1938 seront encore plus collants et plus écourtés. Beaucoup de modèles permettront à celles qui le souhaitent plus de liberté dans les mouvements. Mais ce sont surtout les basques des jaquettes qui paraissent de plus en plus plaquées au corps. Peu de ceintures, encore moins de revers, dans beaucoup de collections, alors que certains couturiers ont, au contraire, maintenu et élargi, sous forme de motifs héraldiques, ces revers, aux redingotes.

Ces dernières ne furent jamais plus nombreuses, sont avec les devants bord à bord, soit croisées très haut soit aussi boutonnées à un seul rang de trois boutons.

Le jabot de 1900 revient animer de sa légèreté les devants des blouses qui soit exquises, en lingerie, en mousseline de soie en foulard, en crêpe fleuri, et travaillées à miracle pour la plupart. Ceci n'exclut nullement la blouse de satin ou de soie, elle, au contraire, très simplement traitée.

Les manches sont rarement courtes aux jaquettes, à moins qu'il ne s'agisse du costume de taffetas ou de shantung pour le plein été.

Les robes du jour sont assez simples, peut-être d'un ou de deux centimètres plus longues que le tailleur. Quelques jupes sont plissées, mais, en tout cas, on recourt beaucoup aux deux-pièces, qui prennent une allure très habillée du fait que la partie du haut remplaçant la jaquette est pavement ornée, ou drapée, ou faite de tissu différent de la jupe. Cela compose une fantaisie qui reste simple d'apparence, mais raffinée et bien élégante.

A ces deux-pièces, nous voyons couramment des fleurs piquer la ceinture et le cou.

Beaucoup de robes de jour n'ont plus aucune ceinture, la coupe en est, non pas collante mais, près du corps; le tissu est à lui seul une parure avec ses grands dessins ou bien la série de ses pois plus ou moins grands, qui sont revenus cette saison, élégants et seyants, dans tous les coloris.

Les incrustations de deux tissus l'un dans l'autre, clair et sombre, reviennent souvent, surtout avec le vê-

tement vague, taillé en forme et fait, de lainage. Avec les foulards de mêmes dessins, mais de coloris différents, on mélange les deux tons pour les robes.

Les atours du soir sont d'une allure plus classique; quelques robes ont une t'ne à la manière de 1886. Ce n'est plus une ampleur venue d'un pan qui traîne, mais bien de la coupe de la jupe, assez ample sur le devant, pour fournir ce surplus d'étoffe qui s'étale sur le sol. Mais il y a aussi, revenue, la forme chère au Second Empire, en satin, en grosse faille, ou bien en ruban gros-grain (trois, pas plus) réunis entre eux par une broderie de paillettes très mince. Ces paillettes sont le triomphe de la plupart des robes de grand soir; partout nous les retrouvons, en broderie à la jupe, en motifs couvrant une partie de corsage, de même que l'on revoit le travail étonnant des petits rubans extra-fort ou comète qui dessinent des buissons entiers de fleurs sur l'organdi ou la mousseline de soie.

Le châle de Chantilly se revoit remplaçant l'écharpe; et le goût des bouquets de fleurs de toutes les sortes, jusqu'à la rose trémière et le cyclamen, persistera comme jamais, puisqu'il gagnera même les costumes de jour.

L'organdi sera le tissu préféré pour les ensembles habillés du plein été, alors que la toile, grosse et fine, ainsi que le shantung à rayures multicolores, donneront des simplicités de plage et de ville d'eaux d'un chic réel.

La dentelle de couleur ne sera pas seulement employée en robe entière, mais l'on verra des bandes dentelle rouge couper en losanges une dentelle bleue, et l'on verra aussi des applications de dentelle sur de la mousseline ou de l'organdi. Le tulle fera les frais de quantité de robes de bal, et une des dernières innovations consiste en une jupe de tulle noir ébouriffée de volants, grands et petits, alors que le corsage de cette robe sera arrêté juste à la taille par un gros-grain. Ce corsage est fait de tulle blanc travaillé comme une blouse de lingerie. On verra aussi quantité de robes de grosse guipure ou garnies de guipure.

Bonne saison que celle qui s'annonce ainsi; on peut l'affirmer.

JEANNE

Soignez vos cous, Mesdames

Il est des femmes qui, sans être particulièrement jolies, ont infiniment d'attrait.

Lorsqu'on les analyse et qu'on se demande en quoi consiste leur charme, on remarque en elles une qualité rare: un joli cou, un joli port de tête. La plupart des femmes soignent leur visage et oublient de soigner leur cou.

Cous jaunes

Certaines femmes ont par exemple un teint rose et frais, mais le cou jaune. Ce contraste est disgracieux. Il n'y a que deux remèdes: ou employer pour le visage un fond de teint qui égalise sa couleur avec celle du cou, ce que je ne saurais vous conseiller, ou alors s'efforcer de blanchir l'épiderme du cou.

Vous ferez, pour cela, des onctions avec la préparation suivante:

Huile de palme 150 gr.
Blanc de baleine 20 —
Cire blanche 30 —

Si vous avez le cou jaune, je vous conseille de surveiller de près vos fonctions hépatiques. La pigmentation excessive de l'épiderme est intimement liée avec le bon fonctionnement du foie. L'épiderme du cou est plus délicat que celui du visage et il exprime plus sincèrement nos troubles de santé.

N'oubliez pas qu'une femme qui a le cou très long aura intérêt à masser quelques boucles sur la nuque. Celle qui a le cou court sera, au contraire, dans l'obligation de dégager cette

nuque. C'est une loi d'esthétique qui ne souffre pas d'exception.

De même un cou un peu court devra renoncer pour toujours aux gros colliers étroitement serrés et préférer les colliers en cascade. Tandis qu'un cou maigre ou trop long paraîtra d'une longueur presque normale grâce à l'un de ces gros colliers.

Ne négligez pas ces détails; ils sont d'une très grande importance pour l'harmonie de la silhouette. Et l'harmonie de la silhouette est pour moitié dans le charme de la femme moderne.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30



Fidanaki

(le bourgeois)

Drame en 3 actes
de Pandeli Horn

Adapté du grec par Fahri Kolin

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Bir kavuk devrildi

Comédie en 5 actes

Par Celal Müshahipoglu

Robes-Casaques

Multiplés dans leur variété sont les ressources de la mode.

Actuellement, la mode étant aux casaques d'ingénieur les tailleurs ont songé à donner à ces blouses une adaptation nouvelle et ils ont créé ainsi la création sur les hanches d'une sim-

ple couture, de teinte différente du tissu qui la compose et qui a l'air de séparer ladite robe en deux.

Les modèles que nous vous présentons aujourd'hui sont jolis et très originaux.



1. — Tailleur gris à rayures blanches. La jaquette est un peu plus longue, à dessin. Puis lorsqu'on enlève ladite jaquette on voit apparaître (modèle voisin) une blouse rouge en jersey ou en soie, formant casaque.

2. — Robe en lainage ambre. La couture faite sur les hanches donne

l'impression — en scindant la robe en deux — que l'on porte une casaque. Les épaules et la poitrine sont garnies de galons bleu marine.

3. — Robe en crêpe maroquin bleu. La partie formant jupe comporte de larges plis.

4. — Robe imprimée. La couture effectuée sur les hanches ainsi que

l'empèchement des épaules sont garnies de soie et de biais de même teinte que les petites fleurs figurant sur le tissu.

5. — Jupe en crêpe satin noir. Audessus, tunique en crêpe satin imprimé.

Le col est fait d'un tissu identique à celui de la jupe.

CHAPEAU

La mode est capricieuse et diverse pour ce qui a trait aux chapeaux. Les célèbres maisons de modes lancent ainsi des chapeaux de toute sorte.

Parmi ces modèles nouveaux citons: une série de plateaux coquets printaniers, qui rappellent l'époque des petits chapeaux qui se portent droits et très en avant.

Sur les feutres des calottes hautes, pincées ou travaillées de plis. Certains sont masculins, mais agrémentés d'une torsade de couleur marine.

Une importante collection inspirée de l'Espagne du XVIII^e siècle. Les modèles sont: en feutre, quelquefois travaillés de piqués; en gros-grain, en paille très fine.

Les garnitures sont des fleurs, des fruits, des ganses de soie, du feutre, incrusté sur les calottes, et de longues voilettes posées en arrière du temps de l'avant-guerre. Ils sont charmants avec leurs bords plats, retournés, retroussés et leurs garnitures de tulle, de fleurs et de rubans.

Un bouquet de perce-neige rose pâle posé au-dessus d'une toque en gros-grain noir prenant bien la nuque et tombant sur le front. Un ravissant baret au feutre pervenche formant devant un mouvement de plateau, deux brides de gros-grain. Voilà les chapeaux et les garnitures qui feront bientôt les délices des Istanbuliennes.

IRENE.

Soins de beauté pour l'argenterie

Pour remettre l'argenterie à neuf, une très bonne méthode est celle-ci: Faites dissoudre 20 grammes de chacun des produits suivants: alun, sel de cuisine, crème de tartre (vous en trouverez chez tous les pharmaciens) dans un litre d'eau tiède. Versez cette préparation dans un récipient, mettez les couverts dedans. Ayez soin de ne pas faire tremper les manches de couteaux s'ils ne sont pas en métal; de toute façon, il est préférable de ne plonger que la lame pour éviter de décoller le manche. Portez à ébullition. Laissez cinq minutes sur le feu. Retirez les couverts, essuyez-les, puis frottez-les vigoureusement avec une peau de chamois.

Une autre formule: mélangez à parties égales du blanc d'Espagne et de la crème de tartre, ajoutez un quart de poids total d'alun pulvérisé, mouillez le tout de vinaigre. Frottez les couverts avec un linge fin, puis avec une peau souple. Si le manche est ciselé, remplacez le linge par une brosse douce.

Il existe aussi de très bons produits d'entretien que l'on n'a pas l'habitude de préparer et que l'on trouve partout.

KIKI

(Suite de la 3^{ème} page)

T'auras la cocarde. — Visé bien, mon Kiki, répètent deux voix fraîches.

Rose Foulard et ses filles, chargées de nonnettes, ont retrouvé Kiki devant la baraque. Mais voici que soudain cette présence le gêne. Il a claqué des dents et ses deux mains tremblent.

— La tête à Julot! réclament Lotte et Zoune.

Kiki, tant bien que mal, assujettit l'arme. La crosse trop pesante, lui meurtrit l'épaule. Pourtant il ferme un œil et presse la détente. Quatre ou cinq lunes sanglantes, comme des têtes coupées, flottent à la dérive dans l'ombre du stand. Après quoi, c'est la nuit et Kiki s'écroule...

La fatigue, la chaleur, est-ce qu'on peut savoir? Quand Kiki se réveille derrière les roulottes, sur l'herbe du pré que le soleil dore, un cercle de visages est penché sur lui.

— Pour sûr qu'il a trop bu, dit Prosper verdâtre. Au revoir, messieurs-dames, je rentre chez moi.

Le gamin crâne encore, mais ce n'est plus ça. Il s'éloigne mal à l'aise les jambes flageolantes; puis, hors du champs de foire, il gagne la campagne.

Assis sur un talus qu'étoient des scabellous, il remâche furieusement sa déshonneur.

— Ah! je le retiens, cet abruti-là. Il nous fera chiper avec ses manières. Une vraie gnoille, un trouillard, c'est tout ça, Kiki.

LES ASSOCIATIONS

"Circolo Roma"

Le Comité du "Circolo Roma" informe ses membres et leurs familles, que le bal annuel aura lieu, ce samedi 26 mars 1938.

La Mi-Carême à l'Union Française

Il est bon de rappeler que le grand dîner dansant, paré et costumé, de la Mi-Carême, aura lieu ce samedi 26 mars à 21 h. 30 précises, dans la grande salle des fêtes de l'Union Française.

Le nombre des numéros prévus aux variétés a été étendu et comprend notamment:

Chants et Danses excentriques
Cotillons inédits
Concours de costumes
Concours de Têtes
avec des prix originaux

Les tables encore disponibles étant en nombre restreint, on est prié de hâter les inscriptions.

S'adresser au Secrétariat de l'Union Française: Tél. 41865.

Les hostilités en Extrême-Orient

Combats indécis

Peiping, 23. A. A. — Des combats acharnés se sont déroulés ces jours derniers des deux côtés de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukéou. Les Chinois ont fait des efforts désespérés afin d'arrêter l'avance des Japonais en direction du Sud. Jusqu'ici, aucune des deux parties n'annonce encore des succès décisifs.

D'intéressantes opérations militaires sont à prévoir dans le Nord de la province du Chansi. L'armée chinoise a occupé Woutai et marche vers le Nord dans la direction de Tatoung. On a l'impression que ces troupes voudraient s'unir avec d'autres corps d'armée dans le district au sud de Souijian.

Les troupes chinoises ont exécuté, en partie avec succès, des attaques contre les Japonais aux environs de Tokio et d'autres localités au Nord-Est du Fleuve Jaune et paraissent se préparer à une bataille décisive contre les Japonais.

L'amitié italo-japonaise

La mission du parti fasciste à Tokio

Tokio, 23. — En présence du maire de Tokio et de plus de 5.000 jeunes gens, on a procédé au parc de Hibiyas, à la remise solennelle à l'ambassadeur d'Italie d'une vieille épée et d'une armure japonaises offertes au Duce en témoignage d'admiration.

Des discours ont été prononcés à cette occasion exaltant l'amitié italo-japonaise et la politique anti-communiste de Rome, Berlin, Tokio.

Les journaux japonais publient en gros caractères les messages du Duce et des ministres italiens au prince Konoye et aux ministres japonais.

La mission du parti fasciste a été déposer une couronne sur la tombe du père de l'empereur actuel et a visité l'école des Salésiens au milieu des manifestations populaires continues.

Au cours d'un banquet offert en l'honneur de la mission, le président de la Diète et le ministre Paolucci ont échangé de vibrants discours en faveur de l'amitié italo-japonaise.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 40235

LES AILES TURQUES

Prouesses de nos pilotes du Türkkuşu

Ankara, 23. (Du correspondant du «Tan».) — Ces jours derniers le Türkkuşu a commencé à exécuter des figures acrobatiques qui n'ont été réalisées jusqu'ici nulle part en planeur. C'est pour la première fois à Ankara que des appareils sans moteur se livrent à les prouesses acrobatiques qui étaient jusqu'ici l'apanage des avions à moteurs. On a informé tous les clubs aéronautiques du monde, des épreuves poursuivies ainsi. De toutes parts, arrivent des échos de l'appréciation ainsi que de l'admiration des techniciens. Le fait que ces expériences sont faites à bord de planeurs construits à la fabrique d'avions de Kayseri a éveillé dans le monde entier, de l'intérêt pour l'industrie aéronautique turque.

LA BOURSE

Istanbul 23 Mars 1938

(Cours informatifs)

	Lit.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	99.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	73.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1 ^{ère} tranche	19.85
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2 ^e tranche	19.25
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3 ^e tranche	19.25
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.10
III — ex-c.	40. —
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.50
Bons représentatifs Anatolie ex-c.	40.10
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	108. —
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	96.50
Act. Banque Centrale	98.50
Banque d'Affaire	10.40
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.80
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.80
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.30
Act. Tramways d'Istanbul	11.25
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8. —
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.50
Act. Minoterie "Union"	12.30
Act. Téléphones d'Istanbul	8.10
Act. Minoterie d'Orient	1.05

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630. —	630. —
New-York	0.73.70.	0.73.80.
Paris	25.97.25	—
Milan	15.02.30	—
Bruxelles	4.69.55	—
Athènes	—	—
Genève	3.43.50	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.68	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.38.10	—
Berlin	1.36.75	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	—	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	94.40
Fr. F.	162.10
Doll.	4.96.51
Clôture de Paris	360. —
Dette Turque Tranche 1	315. —
Banque Ottomane 3 o/o	67.80
Rente Française 3 o/o	—

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
	Lit.
1 an	13.50
6 mois	7. —
3 mois	4. —
1 an	22. —
6 mois	12. —
3 mois	6.50